

TRANSMETTRE LA CULTURE PAR L'ENSEIGNEMENT¹

Argument

L'enseignement n'est jamais neutre. Quelles que soient la qualité de la pédagogie et l'objectivité des données, l'enseignement reflète une anthropologie qu'il transmet par les choix qu'il doit nécessairement faire, la pédagogie mise en œuvre, l'attitude éducative adoptée.

Question

À travers l'enseignement, quel type d'homme et de société souhaite-t-on transmettre et comment en assure-t-on la cohérence avec le projet éducatif de l'établissement et ses références évangéliques ?

Pour une relecture des pratiques

- Quelles sont les mutations culturelles actuelles auxquelles nous assistons ou participons ? En quoi mettent-elles en jeu la réponse à la question essentielle du sens de la vie ? Quelle est l'anthropologie sous-jacente à ces évolutions ? Quelle incidence avec la conception de la personne telle que l'Évangile la révèle ?
 - Pour les enseignants : Comment mon enseignement est-il concerné ? Quelles connaissances, compétences et attitudes sont impliquées dans ces mutations ? Quelle posture « évangélisatrice » puis-je avoir dans le cadre de mon enseignement ?
- Quels sont les lieux, moyens, démarches, où l'établissement contribue à une « réflexion philosophique qui s'attache à organiser et structurer l'ensemble des savoirs et affirme, ce faisant, la capacité de vérité de la raison et sa fonction régulatrice dans la culture » ?
 - Pour les enseignants : Quelle est la dimension religieuse du programme que j'enseigne ? Comment est-ce que je la prends en compte ? Quels moyens je me donne pour acquérir les compétences nécessaires ? Est-ce que je connais et fréquente les outils mis à la disposition des enseignants sur l'enseignement du fait religieux par l'Enseignement catholique ?
- Quelle place l'enseignement de l'Église trouve-t-il dans nos établissements (Enseignement social, bioéthique...) ?

Pistes de travail

- Sur un exemple donné (un événement d'actualité ou de l'histoire, une œuvre du patrimoine littéraire ou artistique, etc.) distinguer les différentes postures : culturelle, catéchétique, témoignage en première annonce... Voir document « *Apport culturel & annonce de l'Évangile* »².
- Reprendre en équipe d'enseignants les questions de la fiche 1 du document « *Pour travailler en équipe le document "Être professeur dans l'Enseignement catholique"* », §§ 1-2³
- Travailler les sept fiches du chapitre III du document *Un temps nouveau pour l'Évangile dans l'Enseignement catholique*, intitulé « Évangéliser, c'est s'ouvrir aux cultures et créer du lien ».

Point de départ

Culture et transmission⁴

Un établissement catholique est d'abord une école et, à ce titre, lieu d'entrée dans la culture. Or la culture est aujourd'hui mise en question par la rupture de la transmission, ainsi que par la croissance exponentielle des savoirs. Certains peuvent penser que la culture générale traditionnellement transmise par l'école n'a plus de pertinence pour les jeunes d'aujourd'hui ; d'autres, au contraire, défendent une vision plus patrimoniale de la culture. C'est là une opposition peu

¹ Fiche 1.2. du dossier *Annonce explicite de l'Évangile : Neuf fiches pour travailler personnellement ou en équipe*. Sgec, avril 2011.

² <http://ec-ressources.fr/GNAP/CPA/CPAindex.php>

³ <http://www.enseignement-catholique.fr>, onglet « Retrouvez tous nos hors-séries »

⁴ Cnec, *Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement*, ECA, hors-série, sept. 2009, p. 5.

féconde. Toute culture s'exprime sous des formes renouvelées, se transforme grâce aux apports d'aires culturelles voisines. Mais ces évolutions ne peuvent faire oublier qu'à travers la culture s'expriment des interrogations constantes de l'humanité. La culture porte toujours trace des formes inquiétudes humaines affrontées génération après génération. La culture ouvre ainsi à une meilleure intelligence de l'homme et du monde, et permet de mieux appréhender la vocation humaine. Il n'y a aucun conservatisme à transmettre la culture. Retourner aux sources permet au contraire de mieux « aller au large » et de mieux appréhender le monde d'aujourd'hui.

Promotion de la personne, culture et annonce de l'Évangile⁵

« La personne de chacun, dans ses besoins matériels et spirituels, est au centre de l'enseignement de Jésus: c'est pour cela que la promotion de la personne humaine est le but de l'école catholique. »⁶ La personne humaine n'advient à sa pleine dimension que par la culture⁷. C'est pourquoi l'engagement de l'Église pour l'éducation ne s'est jamais démenti. La culture connaît aujourd'hui des mutations considérables, qui amènent l'Église à repenser la pastorale de la culture, fondée sur « une réflexion philosophique qui s'attache à organiser et structurer l'ensemble des savoirs et affirme, ce faisant, la capacité de vérité de la raison et sa fonction régulatrice dans la culture⁸. [...]

« Au sens large, le mot "culture" désigne tout ce par quoi l'homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps ; s'efforce de soumettre l'univers par la connaissance et le travail ; humanise la vie sociale, aussi bien la vie familiale que l'ensemble de la vie civile, grâce au progrès des mœurs et des institutions ; traduit, communique et conserve enfin dans ses œuvres, au cours des temps, les grandes expériences spirituelles et les aspirations majeures de l'homme, afin qu'elles servent au progrès d'un grand nombre, et même de tout le genre humain⁹. »

Former à la culture sert la recherche de vérité à laquelle tout homme aspire. L'annonce de l'Évangile ne se surajoute pas à cette recherche mais en fait partie intégrante. [...] L'annonce du Christ révèle l'homme à lui-même¹⁰.

Sur le chemin

Évangéliser, c'est s'ouvrir aux cultures et créer du lien¹¹

Au cœur de l'école, le développement de toutes les intelligences, la transmission et l'acquisition des connaissances, la construction d'une culture. Au cœur des établissements catholiques d'enseignement, cette conviction exprimée dans la Lettre aux catholiques de France de 1996 : « Aussi bien du point de vue de la doctrine que du point de vue de l'éthique, le caractère propre de la foi chrétienne est de refuser toute séparation entre la cause de Dieu et celle des hommes »¹². Appliquer cette exigence fondamentale à l'école et spécialement dans sa fonction culturelle demande une explicitation de ce fameux « caractère propre » des établissements catholiques d'enseignement : le lien entre ces trois dimensions : enseigner, éduquer et révéler un sens enraciné dans l'Évangile.

Établir une articulation entre le « caractère propre » et l'acte d'enseigner lui-même est une question difficile et délicate qui requiert de lever des ambiguïtés et d'éviter bien des contresens. En effet, s'il importe d'abord d'affirmer avec vigueur que l'enseignement doit être respecté dans son autonomie et son développement, que la transmission des connaissances a sa logique propre, il convient tout autant de rester vigilant pour que chaque discipline soit ouverte sur les autres et référée à l'homme. [...]

Lier enseignement et éducation ? Il arrive que la vieille querelle sur la distinction entre « instruire » et « éduquer » revienne à la surface de temps à autre... Et pourtant, par ce qu'il dit, ou ne dit pas, par son attitude, par les textes qu'il choisit ou les méthodes qu'il privilégie, le professeur signifie quelque chose de sa personne et de l'homme qu'il veut contribuer à former.

[...] « Révéler un sens de l'homme enraciné dans l'Évangile ». Le troisième volet du triptyque est indissociable des deux précédents, même si ces derniers ont évidemment leur propre autonomie et leur valeur en eux-mêmes. Le mot est choisi : révéler. [...] Annoncer la Bonne Nouvelle ce n'est pas plaquer de l'extérieur une autre vérité sur la réalité humaine, c'est [...] faire naître le désir plutôt que de le combler par avance.

L'humanisation par la culture et la maîtrise des connaissances¹³

Loin de minimiser les savoirs, l'enseignement catholique intitulait la première résolution de ses assises, en décembre 2001, « Une école de toutes les intelligences », rappelant ainsi le premier rôle de l'école, dans la suite d'ailleurs du texte romain de 1977, « École catholique et mission de l'Église » : « Elle [l'école catholique] ne peut être école catholique, si elle n'est pas d'abord une école et ne présente pas les éléments déterminants d'une école. » La relation entre les personnes est au cœur de l'école, mais toute réflexion sur un projet éducatif commence impérativement par la première fonction de

⁵ Annonce explicite de l'Évangile dans les établissements catholiques d'enseignement, p. 2.

⁶ Jean Paul II. Discours au 1^{er} Congrès de l'École catholique en Italie. Osservatore Romano, 24 novembre 1991.

⁷ Vatican II, Gaudium et Spes, § 53,1 : « C'est le propre de la personne humaine de n'accéder vraiment et pleinement à l'humanité que par la culture, c'est-à-dire en cultivant les biens et les valeurs de la nature. »

⁸ Conseil pontifical de la Culture, Pour une pastorale de la culture, 1999.

⁹ Vatican II, Gaudium et Spes, § 53,2.

¹⁰ Ibid., § 22,1.

¹¹ Un temps nouveau pour l'Évangile, ECA, hors-série, février 2002, pp. 33-34.

¹² Proposer la foi dans la société actuelle - Lettre aux catholiques de France, Cerf, 1996, p. 45.

¹³ Être professeur dans l'Enseignement catholique, ECA, hors-série, septembre 2007, page 6.

l'école : l'humanisation par la culture, l'éveil de l'intelligence, la transmission des savoirs, la maîtrise de connaissances et de compétences nouvelles. Ce sont ces objectifs qu'un enseignant doit concrétiser en s'engageant avec ses qualités personnelles et les compétences qu'il a reçues de sa formation. Si, dans le cadre des contrats avec l'État, la définition des programmes, mis en œuvre sous le contrôle des inspecteurs pédagogiques régionaux et des inspecteurs de l'Éducation nationale, s'impose aux établissements et aux professeurs, en revanche, l'articulation ou la confrontation des méthodes et des logiques disciplinaires entre elles sont de leur compétence. De même que les réformes proposées ne sauraient se contenter de la périphérie de l'école, de même que le travail en équipe des professeurs, si souvent réclamé, et prescrit maintenant dans les textes officiels, « ne trouve son sens et son efficacité que dans la mesure où il s'attache aux contenus des programmes et à la transmission des connaissances ».

Enseignement profane et éducation aux valeurs¹⁴

L'originalité chrétienne de l'école catholique c'est d'abord précisément d'être une école c'est-à-dire un lieu d'enseignement profane et de miser son dynamisme apostolique sur cette activité si modeste et apparemment si neutre qui consiste à faire des cours de langues ou de sciences, de littérature ou de technologie. C'est là ce qui la distingue de toutes les autres activités et ministères de l'Église auprès des jeunes. Cela ne minimise aucunement, est-il besoin de le dire, les autres aspects de l'école... Mais le foyer à partir duquel rayonnent toutes ces activités est l'enseignement, et l'enseignement profane. Si l'école n'est pas libre dans l'acte même de l'enseignement. Il ne le sera nulle part. Si l'école n'est pas chrétienne dans l'acte même de l'enseignement, il ne le sera que latéralement, accessoirement, et disons-le superficiellement. Il ne s'agit pas pour autant de prôner des « mathématiques chrétiennes » en une confusion aussi irrespectueuse de l'autonomie des savoirs humains que du sérieux de la foi, ni de prétendre faire l'économie des médiations complexes de l'acte d'enseigner et des ordres du savoir. La réalité est beaucoup plus simple et plus exigeant dans l'enseignement, parce qu'il y va de la vérité et de la liberté, il y va de l'esprit en sa source, et donc, tout à la fois, du sanctuaire inviolable de l'éthique et de la structure d'accueil, en chaque homme de l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi l'éducation aux valeurs commence là, bien en deçà d'un inventaire de valeurs à transmettre, dans le respect de l'acte d'enseigner et d'apprendre, et dans le rejet de tout ce qui en ferait une technique de conditionnement ou de fonctionnarisation des consciences.

Une situation paradoxale¹⁵

L'établissement catholique d'enseignement n'a de vie réelle que dans l'inconfort permanent du paradoxe existentiel qui le traverse de part en part, à savoir celui de sa double appartenance :

- sa relation administrative et pédagogique avec l'État dans le cadre du contrat d'association au service public de l'Éducation nationale;
- son lien avec l'Église dont est reçue la mission de témoigner auprès de jeunes de la vérité vivante de la révélation chrétienne. Dans cette situation, la tentation immédiate consisterait alors à chercher le confort en supprimant le paradoxe existentiel créateur d'une tension interne irréductible. Sur ce point, il ne serait pas inutile d'indiquer des positions extrêmes d'abolition du paradoxe.

Annuler le paradoxe reviendrait, pour un établissement catholique d'enseignement, à décalquer intégralement le modèle de la structure scolaire publique dans une pure logique de mimétisme mais, dans ce cas, en quoi l'établissement catholique se distinguerait-il de ces autres établissements privés contractualisés (non confessionnels) devenus parfois des formes d'entreprises en quête du meilleur rendement possible? En lui, la préoccupation évangélique se serait effacée, l'appartenance à l'Église relâchée, au point de perdre cette idée fondamentale selon laquelle l'école s'offre comme une terre de mission. Annuler le paradoxe pourrait constituer, à l'autre extrémité de la courbe, des situations de confort, à se replier dans la perspective du pur confessionnalisme, en n'ouvrant insidieusement l'espace scolaire qu'aux seuls confessants de la foi chrétienne; ce qui serait irrespectueux de la contractualisation et infidèle au principe de la liberté religieuse soutenue par l'Église.

A la source

Estime de la Sagesse

Sg 7, 7-14

J'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée, j'ai invoqué, et l'esprit de Sagesse m'est venu. Je l'ai préférée aux sceptres et aux trônes et j'ai tenu pour rien la richesse en comparaison d'elle. Je ne lui ai pas égalé la pierre la plus précieuse ; car tout l'or, au regard d'elle, n'est qu'un peu de sable, à côté d'elle, l'argent compte pour de la boue. Plus que santé et beauté je l'ai aimée et j'ai préféré l'avoir plutôt que la lumière, car son éclat ne connaît point de repos. Mais avec elle me sont venus tous les biens et, par ses mains, une incalculable richesse. De tous ces biens je me suis réjoui, parce que c'est la Sagesse qui les amène; j'ignorais pourtant qu'elle en fût la mère. Ce que j'ai appris sans faute, je le communiquerai sans envie, je ne cacherai pas sa richesse. Car elle est pour les hommes un trésor inépuisable, ceux qui l'acquièrent s'attirent l'amitié de Dieu, recommandés par les dons qui viennent de l'instruction.

¹⁴ Marguerite Léna, *La liberté d'enseignement et l'éducation aux valeurs*. Congrès sur la liberté de l'enseignement organisé par le CEEC, Strasbourg, avril 1983.

¹⁵ Pierre Gire, dans *Esprit et Vie*, n° 11, 7 juin 2000.

L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe : « Mets-toi en marche vers le midi, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Éthiopie, administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer Dieu. Il en revenait, assis dans son char, et lisait le prophète Isaïe.

L'Esprit du Seigneur dit à Philippe : « Avance, et rejoins ce char. » Philippe s'approcha en courant, et il entendit que l'homme lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? » L'autre lui répondit : « Comment pourrais-je comprendre s'il n'y a personne pour me guider ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Comme une brebis, on l'a conduit à l'abattoir, comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. A cause de son humiliation, sa condamnation a été levée. Sa destinée, qui la racontera ? Car sa vie a été retranchée de la terre.

L'eunuque dit à Philippe : « Dis-moi, je te prie : de qui parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? » Alors Philippe prit la parole, et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

Jalons

L'originalité du projet éducatif de l'École catholique¹⁶

De la nature de l'école catholique tire aussi son origine un des éléments les plus expressifs de l'originalité de son projet éducatif : la synthèse entre culture et foi. Le savoir en effet, placé dans l'horizon de la foi, devient sagesse et conception de vie. La tension à conjuguer raison et foi, devenue l'âme de chacune des disciplines, leur donne unité, articulation et coordination, en faisant émerger de l'intérieur même du savoir scolaire la vision chrétienne du monde, de la vie, de la culture, de l'histoire. Dans le projet éducatif de l'école catholique on ne fait donc pas de séparation entre les temps d'apprentissage et les temps d'éducation, entre les temps de la connaissance et les temps de la sagesse. Les diverses disciplines ne présentent pas seulement des connaissances à acquérir mais des valeurs à assimiler et des vérités à découvrir.

Évangélisation des cultures¹⁷

Nous pourrions exprimer tout cela en disant : il importe d'évangéliser — non pas de façon décorative, comme par un vernis superficiel, mais de façon vitale, en profondeur et jusque dans leurs racines — la culture et les cultures de l'homme, dans le sens riche et large que ces termes ont dans *Gaudium et spes*, partant toujours de la personne et revenant toujours aux rapports des personnes entre elles et avec Dieu.

L'Évangile, et donc l'évangélisation, ne s'identifie certes pas avec la culture, et sont indépendants à l'égard de toutes les cultures. Et pourtant le Règne que l'Évangile annonce est vécu par des hommes profondément liés à une culture, et la construction du Royaume ne peut pas ne pas emprunter des éléments de la culture et des cultures humaines. Indépendants à l'égard des cultures, Évangile et évangélisation ne sont pas nécessairement incompatibles avec elles, mais capables de les imprégner toutes sans s'asservir à aucune.

La rupture entre Évangile et culture est sans doute le drame de notre époque, comme ce fut aussi celui d'autres époques. Aussi faut-il faire tous les efforts en vue d'une généreuse évangélisation de la culture, plus exactement des cultures. Elles doivent être régénérées par l'impact de la Bonne Nouvelle. Mais cet impact ne se produira pas si la Bonne Nouvelle n'est pas proclamée.

L'essor de la culture¹⁸

C'est le propre de la personne humaine de n'accéder vraiment et pleinement à l'humanité que par la culture, c'est-à-dire en cultivant les biens et les valeurs de la nature. Toutes les fois qu'il est question de vie humaine, nature et culture sont aussi étroitement liées que possible.

Au sens large, le mot " culture " désigne tout ce par quoi l'homme affine et développe les multiples capacités de son esprit et de son corps ; s'efforce de soumettre l'univers par la connaissance et le travail ; humanise la vie sociale, aussi bien la vie familiale que l'ensemble de la vie civile, grâce au progrès des mœurs et des institutions ; traduit, communique et conserve enfin dans ses œuvres, au cours des temps, les grandes expériences spirituelles et les aspirations majeures de l'homme, afin qu'elles servent au progrès d'un grand nombre et même de tout le genre humain.

Il en résulte que la culture humaine comporte nécessairement un aspect historique et social et que le mot " culture " prend souvent un sens sociologique et même ethnologique. En ce sens, on parlera de la pluralité des cultures. Car des styles de vie divers et des échelles de valeurs différentes trouvent leur source dans la façon particulière que l'on a de se servir des choses, de travailler, de s'exprimer, de pratiquer sa religion, de se conduire, de légiférer, d'établir des institutions juridiques, d'enrichir les sciences et les arts et de cultiver le beau. Ainsi, à partir des usages hérités, se forme un patrimoine propre à chaque communauté humaine. De même, par là se constitue un milieu déterminé et historique dans lequel tout homme est inséré, quels que soient sa nation ou son siècle, et d'où il tire les valeurs qui lui permettront de promouvoir la civilisation.

¹⁶ Congrégation pour l'éducation catholique, *L'École catholique au seuil du troisième millénaire*, 1997, § 14.

¹⁷ Paul VI, Exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi*, 1975, § 20.

¹⁸ Vatican II, *Gaudium et Spes*, § 53, 1-3.